

### Finitions :

La plus courante est « **recoupée à la berthelé** » effectuée au moment où le plâtre fait sa prise et donne un aspect bien plat, régulier, lisse et avec très peu d'aspérités.

On rencontre aussi la  **finition poncée**  (systématiquement pour les stuc pierre) donnant un aspect encore plus lisse et soigné et la  **finition serrée** .

Parfois, le plâtre peut être « **lavé** » au moment de sa prise pour dégager en surface le sable.

Éviter les finitions grattées ou talochées.

La pose de baguettes ou de cornières d'angle est proscrite.

### Décors et modénatures :

Quelques modénatures (soubassement, encadrement de fenêtres, bandeaux d'étage, corniche et chaînes d'angle) peuvent être réalisées en pierre ou en mortier moulé et poncé. S'ils existent, ces décors doivent être préservés, réparés ou restitués au plus près de l'identique.

### Teinte :

Il est recommandé de **détecter toute trace de coloration antérieure**, afin de réintroduire les couleurs d'origine. L'enduit au plâtre peut être teinté dans la masse par des pigments naturels ou recouvert d'un badigeon de chaux. Il convient de se reporter à la **palette de couleurs locales**, ou de se référer à la **documentation du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE)**. La teinte doit être précisée dans la déclaration préalable et est soumise à l'avis de l'architecte des bâtiments de France.



Façade et modénature en plâtre ©2023 Google

NCS S0510-Y20R

NCS S1015-Y50R

NCS S1005-Y20R

Exemples de teinte NCS : d'autres teintes peuvent être prescrites par l'architecte des bâtiments de France

## BADIGEONS DE CHAUX

L'enduit peut rester au naturel ou être recouvert d'un badigeon de chaux coloré.

Les badigeons peuvent être une solution efficace pour un rafraîchissement de façade comportant un **enduit traditionnel simplement nettoyé**. Il est conseillé sur le bâti ancien et **permet une coloration** au choix sur un enduit au plâtre. Des essais sont préférables avant l'application de tout badigeon.

Les peintures minérales à fort pourcentage en silicates (taux > 80%), les siloxanes, ainsi que les peintures épaisses plastiques, acryliques ou vinyliques sont à éviter.

## Fiche conseil

# Ravalement de façade et enduit au plâtre



*Tout projet doit être conforme au règlement du Plan Local d'Urbanisme (PLU), et des Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR) si votre commune est concernée. Cette fiche conseil a pour but d'aider les communes et les particuliers à produire des projets de qualité, qui correspondent aux prescriptions énoncées par l'architecte des bâtiments de France dans les secteurs protégés. Ces recommandations qui concernent les extérieurs sont générales et sont à adapter au caractère du lieu, afin que le projet s'intègre harmonieusement dans son contexte.*

### Site de Fontainebleau

Pavillon Sully – Place de Boisdyver  
77300 Fontainebleau  
Tél. : 01 60 74 50 20  
Mail : [udap77@culture.gouv.fr](mailto:udap77@culture.gouv.fr)

### Site de Champs-sur-Marne

29, rue de Paris  
77420 Champs-sur-Marne  
Tél. : 01 60 05 17 14  
Mail : [udap77@culture.gouv.fr](mailto:udap77@culture.gouv.fr)

## GÉNÉRALITÉS

L'aspect des façades anciennes telles que nous les apprécions aujourd'hui est le résultat de plusieurs critères : le milieu géographique, l'évolution historique, les ressources locales de matériaux... Les façades contribuent à donner la première impression d'un bâtiment, aussi nécessitent-elles une grande attention et beaucoup de soin.

Entretenir les façades peut préserver des risques de chutes d'enduits ou d'éléments de moulures, sculptures ou modénatures. Le ravalement doit être durable et réversible.

Avant toute intervention, un **diagnostic** attentif de l'enduit en place et de son support est nécessaire. Il est conseillé de respecter les matériaux et le savoir-faire utilisés à l'origine.

## NETTOYAGE DE L'ENDUIT

Lorsqu'ils sont suffisamment résistants pour pouvoir être conservés, les enduits, tout comme les pierres de taille ou les briques, sont simplement **nettoyés à l'aide de procédés à basse pression** (hydrogommage ou aérogommage) qui évitent la pénétration d'humidité dans l'épaisseur des murs. Ils sont ensuite rejointoyés à l'aide de mortier à base de plâtre et chaux. Si l'ancien enduit est encore bien adhérent et non poreux, l'application d'un badigeon ou lait de chaux peut suffire.

## LE SUPPORT DÉFINIT LE TYPE D'ENDUIT

À défaut, si une **réfection s'avère nécessaire, le support** (moellons, parpaing, etc.) **définira le choix de l'enduit**. Noter que lors d'une restauration de façade, le ravalement partiel est à éviter.

Dans un **bâtiment d'habitation**, si le mur n'est pas constitué de pierres de taille, il est **traditionnellement traité en enduit**. Les constructions secondaires de type granges, étables, murs de clôture, **conservent en revanche les moellons de pierre apparents (jointoyés à pierres vues)**. Cette différenciation est à respecter lors de vos travaux.

Enduit de plâtre légèrement ocré et enduit de plâtre à pierre vue ©CAUE

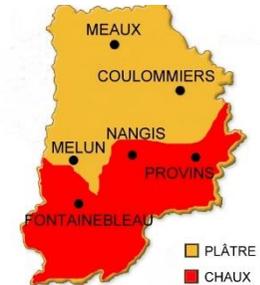


En effet, les maçonneries anciennes sont construites de sorte à favoriser les échanges hygrométriques entre intérieur et extérieur. Ces échanges sont nécessaires à leur bonne conservation, et au maintien de la salubrité des logements. **La mise en œuvre de procédés inadaptés ou l'emploi d'adjuvants étanches sont de nature à perturber ces échanges et entraînent à terme la dégradation de ces maçonneries**. À ce titre, les enduits de type « RPE » et « RSE » ne doivent pas être mis en œuvre sur les maçonneries anciennes.

## DEUX TYPES D'ENDUIT PRINCIPAUX

- **Le Nord de la Seine-et-Marne**, où les enduits sont **principalement constitués de plâtre « gros »**, en fonction de la présence ou non de gypse dans le sous-sol.

- **Le Sud du département** où les **enduits à la chaux et au sable** sont majoritairement utilisés (voir fiche conseil sur les enduits à la chaux).



Un **enduit au ciment** hydrofuge nuit à la bonne tenue des ouvrages maçonnés dans le temps et n'est donc pas adapté.

Carte de la répartition des enduits en Seine-et-Marne ©UDAP 77

Il en est de même pour les **enduits monocouche et pelliculaires** prêts à l'emploi, qui empêchent les échanges hygrométriques et devraient être évités en espaces protégés.

## L'ENDUIT AU PLÂTRE

Au nord de la Seine-et-Marne, les murs composés d'un appareillage hétérogène de moellons informes sont homogénéisés grâce au **plâtre qui couvre la quasi-totalité des maçonneries**, ainsi que les ouvrages annexes de la toiture : corniche, souche, solins...

On peut distinguer trois grandes catégories d'enduits au plâtre :

- le **plâtre gros** : le plus courant, constitué de plâtre, de sable de carrière et de chaux.
- les **enduits additionnés de poudres de pierre (stuc pierre)** pour les riches maisons en ville ou maisons de bourg comportant des modénatures élaborées.
- les **enduits moins soignés** sur les dépendances, les pignons, murs de clôtures... réalisés à pierres affleurantes.

Si les **plâtres anciens** étaient d'une résistance aux intempéries remarquable, en restauration, **ce matériau est à éviter** sur les pignons, les façades exposées ainsi que les éléments de toiture (souches, lucarnes). **En cas de restauration d'un enduit au plâtre** pour une belle maison ou un corps de ferme comportant des pignons exposés, on peut **réaliser des enduits au plâtre et à la chaux aérienne**, adjuvé de granulats très fins.

**Mise en œuvre** : les enduits les plus courants sont appliqués en **deux couches** (le dégrossi puis la finition) d'une épaisseur pouvant aller jusqu'à 4,5 cm et, parfois en une seule couche.

Coupe sur un mur de pierre avec son enduit au plâtre ©UDAP 77

2<sup>ème</sup> couche : la finition

1<sup>ère</sup> couche : le dégrossi

Pierre et mortier de pose

